

Ils nettoient la prairie pour préserver un papillon

13/03/2017 05:38

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Deux-Sèvres/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2017/03/13/Ils-nettoient-la-prairie-pour-preserver-un-papillon-3031223>

Samedi, 19 personnes se sont retrouvées pour désherber une prairie de la vallée du Pressoir. L'objectif : restaurer l'habitat de l'azuré du serpolet.

C'est un petit papillon qui vit grâce à la présence d'une plante, le thym ou l'origan, et celle d'une fourmi (du genre myrmica). Son nom : l'azuré du serpolet. « *Le papillon pond ses œufs sur la plante. La chenille tombe par terre et sécrète un miellat sucré qui va attirer les fourmis, explique Ségolène Trécot-Hermant, gestionnaire des Espaces naturels sensibles à la communauté du Thouarsais. La fourmi amène la chenille sous terre où elle passe l'hiver. Elle en ressort, une fois sa transformation en papillon terminée.* » Cette espèce protégée est présente dans la vallée du Pressoir, reconnue comme espace naturel sensible.

L'an dernier, le Thouarsais y a acheté une prairie abandonnée. Samedi, une équipe de 19 bénévoles, composée d'habitants et de membres d'associations liées à l'environnement, est venue participer à un chantier nature organisé par la communauté de communes et Deux-Sèvres Nature Environnement. « *Nous allons restaurer le milieu pour permettre à l'azuré du serpolet de prospérer, indique Ségolène Trécot-Hermant. L'origan a besoin de beaucoup de lumière. Sans, il disparaît.* » Et le papillon ne peut plus se développer.

S'approprier les sites

Bottes aux pieds, munis de sécateurs, fourches ou scies, les bénévoles ont pris d'assaut la prairie « *pour l'ouvrir* » et supprimer mauvaises herbes et petits arbres. Une action qui devait être réalisée avant le printemps. Pour certains, ce chantier nature est leur deuxième. En décembre, toujours dans la vallée du Pressoir, ils ont nettoyé une autre parcelle. Celle-ci abrite une orchidée protégée : l'orchis singe. « *Ces chantiers permettent aux habitants de s'approprier les sites sensibles* », estime Ségolène Trécot-Hermant.

La présence d'espèce protégées en ces lieux est liée à leur typologie. « *Nous sommes au croisement du massif armoricain et du bassin parisien, qui donne à la vallée du Pressoir un sol calcaire et granitique* », souligne Mathieu Bouillant, bénévole thouarsais de Deux-Sèvres Nature Environnement. Pour protéger ce site, la collectivité rachète petit à petit des parcelles. Vingt hectares, sur près de 90, ont déjà été acquis.

D'ici quelques mois, le site retrouvera sa fonction de pâturage avec la présence de quelques chèvres. Mais pas entre juin et septembre, période d'émergence de l'azuré du serpolet.

Marion Michel